

CAHIERS D'ETUDES LINGUISTIQUES (CEL)

**REVUE DU DEPARTEMENT DES SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA
COMMUNICATION (DSLCC) – UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)**

**CAHIERS D'ETUDES LINGUISTIQUES
CEL 13**

CEL N°13 – juin 2017

Editorial

La revue Cahiers d'Etudes Linguistiques entend publier des travaux purement descriptifs et ceux à perspective synchronique et, ou diachronique s'appuyant sur l'analyse linguistique ou littéraire d'une ou de plusieurs recherches africaines. La revue entend aussi être le carrefour des recherches linguistiques ou littéraires représentant des courants et des écoles théoriques divers puis d'échanges scientifiques pour tout chercheur en linguistique et littérature africaines.

CAHIERS D'ETUDES LINGUISTIQUES

Directeur de publication

Prof. Flavien GBETO, Doyen de la FLASH/UAC

Comité scientifique

Joseph O. YAI (Paris), Mamoudou Akanni IGE (Bénin), Bienvenu Albert AKOHA (Bénin), Toussaint Yaovi TCHITCHI (Bénin), Lebene BOLOUVI (Togo), Hounkpati Christophe B. CAPO (Bénin), Adrien HUANNOU (Bénin), Ascencion BOGNIAHO (Bénin), Issa TAKASSI (Togo), Maxime da CRUZ (Bénin), Flavien GBETO (Bénin), Médard Dominique BADA (Bénin), Jean-Euloge GBAGUIDI (Bénin), Pierre ONDO-MEBIAME (Gabon). Pascal Okri Tossou (Bénin); MIDIOHOUN Ossito Guy (Bénin), Mahugnon KAKPO (Bénin), Pamphile MEBIAME-AKONO (Gabon). Antoine AFELI (Togo), Léonard KOUSSOUHON (Bénin), Bertin YEHOUENOU (Bénin), Firmin AHOUA (Côte d'Ivoire), Laurent Alain ABOA (Côte d'Ivoire), Gérard KEDREBEOGO (Burkina-Faso), Alain SISSAO (Burkina-Faso), Aimé PALI (Togo), Laré KANTCHOA (Togo), Dame NDAO (Sénégal).

Rédacteur en Chef

Julien K. GBAGUIDI, Chef de Département des Sciences du Langage et de la Communication (DSLCL).

Comité de rédaction

Sévérin-Marie KINHOU, Samuel DJENGUE, Mawani Mathieu, Julien Koffi GBAGUIDI, Zéphirin C. TOSSA (Bénin), Coffi SAMBIENI, Blaise C. DJIHOUESSI, Maxime ADJADOHOUN, Florentine SAIZONOU-AGBOTON, Pascal Okry TOSSOU, Raphael YEBOU.

Secrétariat de rédaction

Moufoutaou ADJERAN, Marcellin Z. HOUNZANGBE, Judicaël AFFO.

Adresser toute correspondance à :
DSLC, Université d'Abomey-Calavi
Abomey-Calavi
République du Bénin
dslc1@yahoo.com

Université d'Abomey-Calavi
Département des Sciences du Langage et de la Communication

CAHIERS D'ETUDES LINGUISTIQUES

Numéro 13 / 2017

© DSLC – UAC

ISSN : 1659-6285

SOMMAIRE

1. WRITING A COMMENTARY OF A VERBAL SYSTEM, Coovi Innocent DATONDJI , Université d'Abomey-Calavi (Bénin)	7
2. INTRODUIRE LES LANGUES NATIONALES BENINOISES A L'ECOLE : COMMENT ? POUR QUOI FAIRE ? DIDACTIENS ET LINGUISTES SE DONNENT LA MAIN POUR REUSSIR LE PROJET, Florentine AGBOTON , Université d'Abomey-Calavi (Bénin)	47
3. LANGUAGE, POWER AND IDEOLOGY: A CRITICAL LINGUISTICS ANALYSIS OF GENDER REPRESENTATION IN STRETCHES OF AN AFRICAN FEMALE PROSE FICTION, Innocent Sourou KOUTCHADE, Franck AMOUSSOU Université d'Abomey-Calavi (Bénin)	63
4. LES DIFFICULTES NEUROPSYCHOPHYSIOLOGIQUES EN LECTURE DE MOTS CHEZ LES ADOLESCENTS APHASIQUES PRIS EN CHARGE AU CME « SAINT FRANÇOIS D'ASSISE » A COTONOU / BENIN, Médard Dominique BADA, Ignace Adéolé ADEBIYI , Université d'Abomey-Calavi (Bénin)	89
5. IDEATIONAL CHARACTERIZATION OF THE SECOND-PERSON FOCALISATION: A STUDY OF CHIMAMANDA NGOZI ADICHIE'S THE THING AROUND YOUR NECK, Yémalo C. AMOUSSOU , Université d'Abomey-Calavi (Bénin)	109
6. LA GEO-COMMUNICATION (2): LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE ET SES STRATEGIES DE DESTABILISATION DES PAYS FAIBLES, Alain DIASSE , Université FHB d'Abidjan-Cocody (Côte-d'Ivoire).....	138
7. EVALUATION DU MANUEL DE FONGBE DU COURS D'INITIATION DE L'ECOLE PRIMAIRE AU BENIN : DE L'ANALYSE DE CONTENU A L'IDENTIFICATION DES INSUFFISANCES POUR L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE, Kocou Prosper TONATO et Abdel Rahamane BABA-MOUSSA Université Abomey-Calavi (Bénin).....	163
8. DAS ENGAGEMENT DER DEUTSCHEN UND DIE VERANTWORTUNG DER EINWANDERER. DER BEITRAG DER DEUTSCHEN PRESSE ZUR LÖSUNG DER FLÜCHTLINGSKRISE IN DEUTSCHLAND UND EUROPA, Yaovi Antoine HOUNHOUE et Kuessi Marius SOHOUE , Université d'Abomey-Calavi (Bénin)	187
9. EXISTE T-IL DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS EN BAATŌNŪM ? Gompassounon Ahmed BIO NIGAN , LABODYLICAL (Bénin)	209
10. DYNAMIQUE LEXICALE DANS LES PARLERS AJA, Louis TOGO , Laboratoire Ablode (Bénin)	227
11. L'ETUDIANT DE LA FLASH FACE AUX REALITES DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE AU BENIN, Vincent Cowovi ADANHOUNME , LARRED (Bénin)	247
12. EIN PRIESTER PREDIGT HASS STATT LIEBE: ZUR ZIVILISIERTEN UND INSTITUTIONALISIERTEN GEWALT IN HEINRICH VON KLEISTS DAS ERDBEBEN IN CHILI (1807), Kangnikoé ADAMA	268
13. THE CONCEPT OF THE INDIRECT RULE IN WEST AFRICAN COUNTRIES: A CRITICAL STUDY, Ibrahim YEKINI, Barnabé B. OLADJEHO, Hergie Alexis SEGUEDEME , Université d'Abomey Calavi (Bénin)	285
14. ET SI JE NE REVENAIS PAS ? L'INSECURITE EN QUESTION DANS LA PRISON CIVILE DE COTONOU, Pascal DOHOU, Dodji AMOUZOUVI , Laboratoire d'Analyse et de Recherche Religions Espaces et Développement (Bénin)	306
15. MEDIATION ET DEVELOPPEMENT DU LANGAGE ORAL CHEZ L'ENFANT:UNE ANALYSE SELON L'APPROCHE HISTORICO CULTURELLE DE VYGOTSKI, Yapi Arsène Th. SEKA , Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)	323
16. LA PORTEE SYNTAXIQUE DE LA NEGATION DANS QUATRE PARLERS YORUBA DU BENIN : CABE, IDAASHA, NCA ET NFE, A. Maurel AYENA , Laboratoire Ablode (Bénin)	340

L'EXPRESSION DE LA QUALIFICATION EN LƏKPA

MAWANI Assouma Mathieu & ALAZA-DJAFOR Imorou
Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

L'EXPRESSION DE LA QUALIFICATION EN LƏKPA

MAWANI Assouma Mathieu & ALAZA-DJAFOR Imorou
Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

Résumé

L'adjectif qualificatif est un mot que l'on ajoute au nominal pour exprimer un état, une qualité d'un être ou d'une chose : *tuyv kɔwɔlvuyv* (un arbre sec) ; *təyaya kɔfalaya* (une maison nouvelle) ; *ma too kɔpaŋ* (ma mère douce)... La préoccupation de ce travail est de prouver l'aspect existentiel de cette catégorie grammaticale en ləkpa. La création analogique est un des effets les plus clairs de la parole. Elle étend et enrichit la catégorie adjectivale dont nous présumons l'existence. **Comment reconnaît-on l'adjectif qualificatif et comment le forme-t-on ?** Les autres types d'adjectifs à savoir les possessifs, les démonstratifs, les interrogatifs, les indéfinis et les numéraux: *ma toko* (ma chemise) ; *nya caa* (ton père) ; *kuyakv kuyakv ke ɪ kəŋ* (il vient chaque jour)... ne posant pas de difficulté existentielle, ne seront pas examinés dans le présent travail.

Abstract

Any word that describes something : how old, what color, what condition, is an adjective. Ex. : a dry tree ; a new house. Our main concern in this work is to show the existential point of view that qualificative word in ləkpa language. The others adjectives such as possessive, demonstrative, interrogative, indefinite and numeral are not going to be look into because there is no difficulties in their usage and their grammatical structure. Ex. : *ma too* (my mother) ; *nya caa* (your father)...

Introduction

La qualification est une modalité par laquelle un déterminant confère une qualité à un nominal aux fins de modifier son état existentiel. Cet arbre est sec ; cet autre est vert. Les adjectifs qualificatifs *sec* et *vert* apportent une

considération nouvelle à l'état des arbres considérés. Cette même considération ou appréciation se remarque en ləkpa de la manière suivante: tɔyɔ kʉnɛ **kʉwɔlaa** ; ləŋkʉ kʉnɛ kʉlɛ **kʉwɛləm**. L'objectif de notre étude est de faire l'inventaire de ce qu'il est convenu d'appeler des adjectifs qualificatifs. Ceci permettra dans un avenir proche, dans l'élaboration de manuels à caractère didactique de bien identifier ladite catégorie grammaticale. Pour y parvenir nous nous appuyons sur le fonctionnalisme qui considère l'étude d'une langue comme la recherche des fonctions jouées par les éléments, les classes et les mécanismes qui la font évoluer. La méthode de description servira de base analytique. En ləkpa la propriété conférée au nominal ou plus exactement l'expression de propriété est toujours rapportée comme épithète et se trouve dans un rapport de dépendance : nom + adj. ou expression adjectivale.

1. Cadre théorique

Certaines études sur les questions de langue sont souvent conduites dans une totale abstraction des réalités intrinsèques des langues naturelles, or c'est un fait très complexe. C'est ainsi qu'à la suite de Ferdinand de Saussure et de ses successeurs, nous fondons notre étude sur l'étude de fonction. Quels éléments linguistiques jouent le rôle d'adjectif qualificatif en ləkpa ?

Le point de départ de notre analyse est que la qualification est définie sémantiquement en ləkpa et que c'est en partant des concepts de Dixon que nous nous mettons à la recherche de leur expression dans la langue. Suivant les théories développées par Dixon nous nous mettrons à la recherche des concepts tels que la 'Dimension' (grand, petit), les 'Valeurs' (bon, correct, mauvais), la Prédilection humaine (heureux, coléreux). Nous nous rendons compte que de tels contenus sémantiques ne sont pas morpho-syntaxiquement exprimés de la même façon en ləkpa : pour exprimer de tels concepts, le ləkpa opère différemment que les langues qui nous sont plus familières. Nous voulons citer le français, l'anglais, le russe... Pour découvrir les stratégies que la langue

utilise aux fins de leur usage, nous nous servons, entre autres, de tous les outils que le domaine de la cognition peut nous offrir pour amener à bien notre analyse.

Nous partirons de la façon dont la qualification est exprimée en ləkpa, c'est-à-dire que nous partirons de la structure de la langue. Ainsi, nous adopterons une approche descriptive pour parler des stratégies dont le ləkpa se sert pour exprimer de tels changements conceptuels. Le terme qualificatif est pris au sens large du terme.

Il s'agira d'abord de faire l'inventaire des modifications sémantiques en ləkpa au niveau de l'énoncé. Au niveau du syntagme nominal, en nous appuyant sur la liste des types universels d'adjectifs de Dixon (1982), nous rechercherons toutes les notions de qualification dans des textes ləkpa.

2. La qualification en ləkpa : Typologie des adjectivaux

Nous nous appuyons sur les travaux de Dixon (1982) qui décrivent, à partir d'études faites sur 17 langues, les dimensions sémantiques des adjectifs primaires ou «purs» selon la terminologie de Delplanque (1997:45). Dixon étudie les concepts de propriétés qui sont lexicalisés en tant qu'adjectifs quand, dans une langue, la catégorie des adjectifs est fermée et comment les concepts restants sont encodés. Il nous présente sept types sémantiques universels de concepts adjectivaux (Dixon 1982 :16) :

- | | |
|-------------------------|---------------------------------|
| 1. Dimension | grand, gros, petit... |
| 2. Propriété physique | dur, mou, fragile... |
| 3. Couleur | noir, blanc, rouge... |
| 4. Prédilection humaine | jaloux, heureux, orgueilleux... |
| 5. Age | neuf, jeune, vieux... |
| 6. Valeur | bon, mauvais... |

Adjectifs moins prototypes

- | | |
|-----------------------|--------------------------------|
| 6. Valeur évaluative | bon/mauvais, beau/laid,... |
| 7. Etats transitoires | en colère, heureux, rapide,... |

Dixon (1982) pense que chaque mot appartient à une catégorie grammaticale, même si le même mot peut apparaître dans différentes catégories (narrow « étroit » et narrow « rendre étroit » en anglais) (Dixon 1982 :11). En ce qui concerne la catégorie « verbe », il énumère les types sémantiques de motion (aller), d'affect (frapper, couper}, de don (donner), de corporel (rire). La catégorie nom correspond aux types d'objets (arbre, pierre) ou de parenté (oncle, tante, fils). Quant à la catégorie adjectif dans les langues qui possèdent une telle catégorie (ouverte), Dixon pose les sept types sémantiques comme étant la Dimension, la Propriété physique, la Couleur, la Prédilection humaine, l'Age, la Valeur et la Vitesse. Partant donc du fait que ces types sémantiques ont un critère universel, Dixon constate que, dans toute langue, à chaque type sémantique correspond une catégorie grammaticale, ou plutôt que chaque type sémantique montre une association de base (ou profonde avec une catégorie grammaticale, soit celle du nom, soit celle du verbe (Dixon 1982 : 13-16).

3. Discussion : position entre nom et verbe

Dans le discours linguistique général sur le concept de propriété, on s'intéresse surtout à la position des adjectifs en tant que «mots qualifiants prototypes» à l'intérieur du système des catégories grammaticales, c'est-à-dire à une définition universelle de la catégorie des adjectifs. Cette position de la catégorie des adjectifs entre le verbe et le nom est expliquée d'un point de vue sémantique par l'«Hypothèse de la Stabilité du Temps» de Talmy Givon (1979: 320-323). Cette hypothèse pose que d'un côté on a des «expériences» qui restent relativement stables au cours du temps et que les langues ont tendance à lexicaliser en tant que « noms » et, d'un autre côté, qu'on a des événements ou actions (changements rapides des états de choses) que les langues ont tendance à

lexicaliser en tant que *verbes*. Pour les langues qui ont une catégorie d'adjectifs, les propriétés physiques qu'ils expriment ne sont ni stables, ni temporaires, donc cette échelle de Stabilité du Temps, se trouve quelque part entre les noms et les verbes (Givon 1979:321). Pour les langues qui ne connaissent pas de catégorie adjectivale distincte, de telles propriétés sont encodées soit comme des événements/actions par des verbes, soit comme des expériences stables et sont exprimées par des noms.

Pour revenir à la question de la position de l'adjectif sur cet axe nom-verbe, on différencie alors deux points de vue. L'un part de l'emploi prédicatif des adjectifs auquel Wetzer (1996) et Stassen (1997) s'attachent, l'autre de son emploi épithétique (non prédicatif) examiné par Givon (2001).

C'est au cours de ses premiers travaux comparatifs que Manessy s'intéresse spécifiquement aux adjectifs dans les langues gur. Dans un article (1964) il compare les adjectifs dans 17 langues gur. Les travaux reposent sur les données linguistiques accessibles en son temps et prennent à titre illustratif, des exemples de groupes Gurunsi, Senoufo, Moore et Gurma. Il retient que le nom en gur est morphologiquement substantif tout comme adjectif avec ceci de particulier que la forme adjectivale est le plus souvent dérivée des verbes (1964 :506). De plus, parmi les fonctions qui sont normalement attribuées au substantif (comme sujet, objet et déterminant), l'adjectif ne peut avoir que la fonction de déterminant. Dans son étude sur les adjectifs, Manessy centre ses réflexions sur l'emploi épithétique (non prédicatif) de ces derniers et en constate deux formations possibles que le type de langues Gur, à système de classes, explique : il s'agit de la forme liée (adjectif conjoint) et de la forme appositionnelle (adjectif épithète) (1964 :504). Dans la formation de l'adjectif conjoint, l'adjectif suit immédiatement le radical du nom et en prend le suffixe. Les adjectifs appositionnels, eux, suivent le substantif qui garde son suffixe. Il est à noter

dans certaines langues, ces adjectifs peuvent prendre un préfixe particulier, mais portent comme accord le suffixe du nom qu'ils accompagnent.

Delplanque (1997) se fonde, dans son article, sur le dagara et identifie une cinquantaine d'adjectifs *purs* (non dérivés) dans cette langue. Etant donné qu'ils portent des marqueurs de classe (sg-pl), ces adjectifs appartiennent à la grande classe des nominaux (1997 :45) mais se différencient de ceux-ci par le fait qu'ils ne peuvent pas en assumer toutes les fonctions. On trouve l'adjectif en tant qu'attribut (avec être ou faire), mais jamais seul en position de sujet, ni d'objet. L'adjectif ne peut non plus assumer la fonction prédicative nominale. Delplanque dit que les constructions qualificatives et génitiales «fondamentalement différentes» de par l'ordre syntaxique de leurs éléments, respectivement noyau-expansion et expansion-noyau. Au niveau de l'emploi des adjectivaux (purs et dérivés) dans le discours, il est intéressant de noter que 60% des adjectivaux «ont une dénotation franchement négative», c'est qu'ils décrivent, par exemple la négation d'un état normal comme «non-fermenté», «stérile», «laid». Seulement 23% ont «une définition franchement positive» (1997 :48).

Bonvini (1997), dans son étude sur le kassim, ne cherche pas, par rapport aux catégories Nom et Verbe, à y opposer la catégorie Adjectif : elle n'existe pas dans cette langue. Par contre, il nous présente les moyens que la langue utilise pour exprimer la qualité : à travers les verbes statifs d'une part et les constructions épithétiques d'autre part. Celles-ci, pour Bonvini, de par leur structure fondamentalement différente des constructions génitiales, attestent que c'est toujours le second terme qui qualifie le premier, quelle que soit la nature des lexèmes liés. *Cette observation est prototype de ce qui se passe enləkpa. Fesu nantu // Fesu= Esprit ou Souffle et nantu=pur, propre, transparent = Esprit pur = Esprit-Saint.*

3.1 Les adjectifs par analogie

Nedellec B. (1995: 7) s'appuie sur la conception d'adjectif vue par Weatzer (1996: 19-25). En effet Weatzer fait la différence entre les adjectifs qui se comportent plutôt comme des noms (noun-like adjectives) et ceux qui se comportent comme des verbes (verb-like adjectives). Les premiers, qu'il appelle «adjectifs-noms», prennent par exemple les affixes de la catégorie des substantifs, et les seconds, qu'il appelle les «adjectifs-verbes» ne montrent, dans un syntagme verbal, aucune différence avec les verbes intransitifs (Wetzer 1996 : 19-25). Une définition générale interlinguistique de l'adjectif ne semble pas possible, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de caractères morphologiques ou syntaxiques particuliers suffisants pour définir la catégorie des adjectifs. Ce sont des déterminants. Il faut se tourner vers le domaine de la sémantique pour trouver des correspondances entre ces catégories : ces adjectifs ont en commun l'expression de la qualité (Weltzer 1996 : 37). Pour la comparaison d'adjectifs, on différenciera surtout entre les langues qui possèdent une catégorie d'adjectifs et celles qui n'en possèdent pas.

Dans son étude, Weltzer, tout comme Stassen (1997) ne se préoccupera de l'adjectif que dans son emploi prédicatif. Pour lui, les deux plus importantes fonctions syntaxiques des adjectifs sont leur emploi predicatif (the man is tall) tout comme leur emploi épithétique (the tall man) mais il continue d'expliquer que, si on compare ces deux constructions, c'est dans la construction prédicative que le caractère syntaxique des adjectifs par rapport aux noms ou aux verbes ressort le mieux.

Selon Lébikaza (1999: 397), «L'adjectif se définit par ses caractéristiques morphosyntaxiques qui le démarquent des autres classes des mots». C'est ainsi qu'il est le constituant nucléaire du syntagme dit adjectival et qu'il peut se joindre à un verbe-copule pour assumer la fonction prédicative, tout en se soumettant à l'accord en classe nominale avec le SN sujet.

1-ma kampəle kəkʊhʊlʊmtələ = ma poule est **de plumage rouge**.

Ma/ poule/ être/ **blanche** // «Ma poule est **blanche**»

2-Toko **ke sikipelu** ; //pəyaya sikipelaya = un petit enfant

Chemise/ être/ **petit**

«La chemise est **petite**».

Au sein du syntagme nominal comprenant un substantif et un adjectif, celui-ci détermine le substantif et s'accorde avec lui en prenant son indice de classe.

3- kampəle kukpəətələ//kampeekʊkpəətə ;

Poule /noir/ Sg. ; poules noires /pl.

«une poule noire».

kampəle kʊsɛɛmlɛ // kampee kʊsɛɛmɛ/

«une poule rouge» / Sg; des poules rouges / pl.

Selon Nedellec B. (1995: 5), «Les adjectifs décrivent des spécifications importantes d'un objet, mais ce ne sont pas des spécifications absolument critiques. Ils servent à distinguer deux membres de la même espèce, et donc une seule et même entité, en se servant du même nom». D'un point de vue culturel et cognitif, les spécifications les plus importantes sont la **couleur** (noir, blanc, et rouge) et la **dimension**. Et de plus des dimensions telles que «grand» et «petit», les concepts tels que «long» ou « haut » et «court» ont aussi une certaine importance ainsi que la description de l'**âge** (nouveau /jeune, vieux, ancien). La notion de **valeur** représente une caractéristique importante supplémentaire permettant de différencier des objets, même si le genre de description est différent de celui des **couleurs**, de la **dimension** et de l'**âge**. Les catégories d'adjectifs contiennent le plus souvent «bon» et «mauvais», sans oublier que de tels jugements de valeur sont souvent très subjectifs. Une catégorie d'adjectifs fermée renfermera normalement au moins ces quatre types sémantiques :

DIMENSION, COULEUR, ÂGE et VALEUR. La VITESSE, les PROPRIETES PHYSIQUES et les PREDISPOSITIONS HUMAINES seront exprimées autrement (Nedellec B. 1995: 5).

lɔkɔ**luma** tʊʊʊʊ = le puits est très profond;

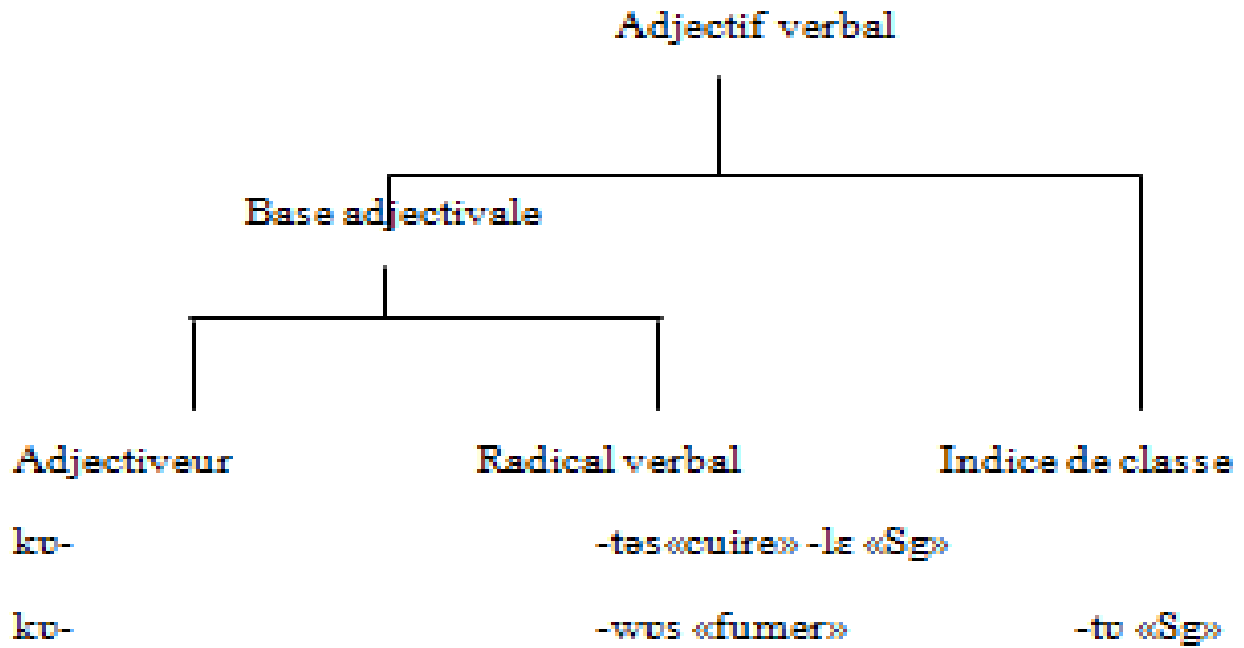
kpatʊʊ**topulaa** = le bâton est court;

maŋkʊs**ɛɛwa** = la mangue est mûre.

«La langue ləkpa est pauvre en adjectifs dits purs, mais ils existent tout de même. En examinant les adjectifs qualificatifs dans la langue ləkpa nous devons les rapporter aux classes nominales, car leur existence dans un énoncé est subordonnée à la présence d'un nominal. Ils ne peuvent s'employer de manière autonome car leur rôle dans l'énoncé ou le groupe de mots est grammatical et sont en accord de classe avec les nominaux dont ils déterminent les qualités... L'ordre des mots dans l'énoncé ləkpa n'est pas flexible». (Mawani, 1992, p.82)

3.2 Les adjectifs verbaux

Le morphème dérivationnel *kv-* est préfixé au radical verbal, et comme morphème adjectif. Il a pour fonction de former avec ce radical une base adjectivale. La base adjectivale est suivie d'un suffixe qui est l'indice de classe du substantif déterminé. Cette structure trouve son illustration dans le diagramme ci-dessous avec les adjectifs *kv-təsə-lɛ* «cuit dans l'eau ; bouilli / «Sg» : *kv-* (préfixe dérivationnel), *təsə* (racine verbale : *təsʊʊ* (préparer ou cuire) ; *-lɛ* (suffixe-marqueur de classe). Exemple : *kɔlɛ kv-təsə-lɛ* «médicament bouilli ou préparé » ; et *kʊwʊsʊtʊ*» (dans *nantʊ kvwʊsʊtʊ* «viande fumée»).



1-kɔɔlɛkvɔtasɔlɛ «médicament à bouillir» ;

médicament/ bouilli

2-nantɔkwɔwɔsɔtɔ«de la viande à fumer ou de la viande fumée» ; Viande/fumer.

Nous notons que lorsque le radical verbal est monosyllabique, il peut être redoublé dans la base adjectivale.

3-kɔɔlɛ kv-sɔ-sɔ-lɛ«médicament pour se laver»; le verbe est sɔv;

Médicament Sg +Adjr-lavé-lavé + marqueur de classe Sg;

4-kɔɔlɛ kv-tɔtɔɔɔ-lɛ«médicament consommable» ; le verbe est tɔɔɔv(manger)
médicament à prendre par voie orale ;

médicament Sg Adjr-mangé-mangé + marqueur de classe – lɛ Sg.

3.3 Les adjectifs verbaux d'état et les adjectifs sɔsɔ-, sɪkpel-, kufal- et kəpam-

On rencontre un groupe d'adjectifs dérivés des verbes d'état. Il désigne une qualité inhérente à la nature du signifié du nom déterminé. On peut dériver

un tel adjectif de tout verbe d'état. Le substantif déterminé du syntagme nominal correspond à l'antécédent du sujet de la relative correspondante, dont le verbe est à l'accompli.

1-hapəɛ kv-waləɛ // walʊsvyʊ élargir

route Sg Adj être large;

«une route large»;

2-hapəɛ nte tə walaato

une route Sg RelSg être large;

«la route qui est large».

3.4 Les adjectifs verbaux perfectifs résultatifs

Le deuxième type d'adjectifs verbaux comprend les adjectifs dérivés de verbes transitifs ayant un complément d'objet dont le référent est susceptible d'être affecté, modifié par l'action exprimée dans le verbe. Ces adjectifs sont nombreux et désignent une qualité qui résulte de l'accomplissement de l'action exprimée par le verbe dont ils sont dérivés.

Exemples

1-Nantʊ kwʊʊsú-tʊ

Viande+Adj dérivé du verbe sécher

«de la viande fumée / boucanée»;

2- Toko kvəɔɔ

Chemise Sg +Adj dérivé du verbe cəɔɔvʊ déchirer

«une chemise déchirée».

3.5 Les adjectifs verbaux passifs

Les adjectifs passifs sont dérivés de verbes transitifs exprimant une action dont la finalité n'est pas de modifier une caractéristique du nominal (être ou objet subissant l'action/ le procès), mais d'exprimer la possibilité de faire subir au patient l'action du verbe. Ces adjectifs indiquent que l'action exprimée par le verbe peut être accomplie si elle se rapporte à un objet déterminé (Fleischer 1975 : 251). Il n'y a que peu d'adjectifs appartenant à ce type.

1- kɔ́lèkɔ-lipile

médicament +Adj dérivé du verbe lipu avaler

«un comprimé»;

2- kɔ́lɛ kɔsɔpələ

médicament + Adj dérivé du verbe sɔpɔinjecter/piquer;

du médicament injectable;

3- ləm kɔnyɔnyɔɔm

eau +Adj dérivé du verbe nyɔɔv boire

«de l'eau buvable ou de l'eau potable».

3.6 Les adjectifs verbaux instrumentaux

Lébikaza (1999: 406) désigne par «adjectifs verbaux instrumentaux» les adjectifs qui forment avec les noms qu'ils déterminent des syntagmes nominaux servant à dénommer des instruments. Ils peuvent être dérivés sur une base verbale constituée du radical et du morphème -na. Ces adjectifs indiquent que le nom déterminé désigne l'instrument avec lequel l'action exprimée par le verbe est réalisée.

1- kpaləkpam kɔcɔtɔnam

savon +Adj dérivé du verbe cɔtɔvɔv laver

«du savon de lessive»

2- akɔɣɔ kɔwasənaya Sg // akɔsi kɔwasənasi

une daba- Inst+Adj dérivé du verbe wasɔɣɔ tracer des sillons // des dabas pour tracer des sillons«des dabas servant à faire des sillons».

3.7 Adjectifs 'purs'

Il existe un nombre très restreint d'adjectifs que l'on peut appeler purs. On les trouve fréquemment employés épithétiquement, mais lorsqu'ils sont employés prädicativement, contrairement aux adjectifs dont nous venons d'analyser l'existence, ils sont obligatoirement précédés copuleêtre «keɔ ou weɔ». Le terme pur souligne ici l'aspect non dérivé de l'adjectif qualificatif. Il s'agit en ləkpa, entre autres, des adjectifs «grand »//«sɔsɔ», «petit»//«sikpelu», fu//étroit

GRAND

Emploi épithétique :

l-Təyaya sɔsaya :

maison/grand

«grande maison»

Emploi prädicatif

təyaya sɔsaya ke (ɪɲmawa):

maison/ être/ grande

«c'est une grande maison (qu'il a fait construire)».

Calme et lent

Pəyaya weɔ təhɛɛ = l'enfant est calme;

Pepeye ɲwe təpam ke mpɔ yee ? = Pourquoi es-tu calme de la sorte?

2- Naɲ sɔsɔɔɔ

Chambre/grand

« Vaste ou grande chambre »

naɲ ke sɔsɔɔɔ

chambre/être/ grand

« La chambre est grande »

PETIT

3-Peyaya sikpelaya // peyaya ɪ kɛ sikpelaya, kaa lakɪ ɲtunɪwɛ « Un petit enfant «L'enfant est petit » // ne joue pas à ce jeu-là »

4- Yɪlv kɛ coco // yɪlv kɛ ɪsayav

L'homme est un loup pour l'homme // l'homme est mauvais

Conclusion

L'adjectif est un mot qu'on adjoint à un nominal pour en exprimer la qualité ou l'état. Il ressort de notre analyse que la langue ləkpa opère différemment que certaines langues (par exemple les langues européennes) lorsqu'il s'agit d'exprimer la qualification. Nous avons essayé de montrer l'existence de ces outils grammaticaux ou de ce qui tient lieu d'adjectif qualificatif en ləkpa. Le locuteur ləkpa en fait usage autant qu'il s'exprime et exprime sa vision du monde. Notre préoccupation a trouvé un écho favorable dans les travaux des précurseurs, en l'occurrence Manessy G., Dixon, Bonvini, Delplanque, Lébikaza, Wetzer. Dixon (82 :15-16) identifie, entre autres, sept types d'adjectifs d'après des critères sémantiques, syntaxiques et morphologiques exprimant la Dimension, la Propriété physique, la Couleur, la Prédilection humaine, l'Age, la Valeur et la Vitesse. Il affirme par ailleurs que, si une langue possède effectivement une catégorie, on retrouvera dans cette catégorie des éléments exprimant les quatre types ci*après : la Dimension, l'Age, la Couleur et la Valeur, même si la taille de la catégorie d'adjectifs est petite et fermée. Si la catégorie d'adjectifs est ouverte, alors tous les sept types sémantiques seront exprimés par ces adjectifs. Dans les langues sans catégorie d'adjectifs distincte, les sept types mentionnés ci-dessus appartiennent tous à une seule catégorie grammaticale, soit à celle des verbes, soit à celle des noms. Aucune langue n'est mal lotie en quelque élément linguistique que ce soit, il est peut-être question de facteurs culturels et d'expérience langagière à développer. La coexistence des nominaux et des adjectifs qualificatifs, et d'autres catégories grammaticales est le fruit du dynamisme linguistique dévolu aux langues naturelles.

Références bibliographiques

- Bonvini, E. 1997, « A propos de l'adjectif en kassim ». *Linguistique Africaine* (Hors-Série), 9-39.
- Delplanque A., 1995, « Que signifient les classes nominales ? L'exemple du Mooré, langue Gur », *Linguistique Africaine*, 15, 5-57.
- Delplanque, A. 1997, « Adjectifs et qualification en dagra ». *Linguistique Africaine* (Hors-Série), 41-73.
- Dixon, R. M. W., 2004, *Adjective classes in Typological Perspective*. In R. M. W. Dixon et A. Aikhenvald (Eds.), *Adjective classes*. Oxford: Oxford University Press.
- Dixon, R. M. W., 1991, *A new Approach to English Grammar, on Semantics Principles*. Oxford University Press.
- Dixon, R. M. W., 1982, *Where have all the adjectives gone? And others essays in semantics and syntax*. Berlin: Mouton Publishers.
- Delord Jacques, 1976, *Le kabyè*. Lomé : Direction de la Recherche Scientifique, 167 pages,
- Givon, T. 1979. *On Understanding Grammar*, New York: Academic Press.
- Greenberg Joseph, H., 1978, *How does a language acquire Gender Markers?* in Greenberg J.H. in Ferguson, C.A. et Moravcsik, E.A. (éd). *Universals of Human Language*, Vol3. California: Stanford University Press, 47-82.
- Lébiakaza K. Kézié, 1964, « Adjectifs épithètes et adjectifs conjoints dans les langues voltaïques », *Bulletin de l'I.F.A.I.M.*, série B, XVI, Tome 3 et 4.
- Manessy, G. 1975. *Les langues Oti-Volta: Classification généalogique d'un groupe de langues Voltaïques*. Paris: SELAF, 293 pages.
- Mawani A. M. 1992, *Vers une description du ləkpa – ex-dompago, au regard du russe*, Moscou, 146 pages.

Nédellec, B., 2006, L'expression de la qualification en naténi, Volume 8, Rüdiger Köppe Verlag. Köln, thèse de doctorat, 361 pages.

Oswald Ducrot & Tzvetan Todorov, Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage ; Editions du Seuil, 27, rue Jacob, Paris Vie.

Wetzer, H. 1996. The typology of Adjectival Predication (vol.17). Berlin New York: Mouton de Gruyter.